



Ils font la ville

PO RTRAIT

Aurélie Bordenave, les sciences au bout du pinceau

Sur son « best nine » de 2019¹ figurent un livre de vulgarisation scientifique, des paysages urbains de la Seine-Saint-Denis, des corps colorés et dansants... Une tendance que l'illustratrice **Aurélie Bordenave** compte bien poursuivre tout au long de 2020 !

Si vous passez du temps sur Instagram, peut-être êtes-vous déjà tombé-e sur ses créations colorées. Originaire de la région sétoise, Aurélie Bordenave est venue en région parisienne il y a quinze ans pour faire se rencontrer deux passions: le dessin et l'actualité scientifique. « J'ai été prise à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art (Ensama) en sortant d'un bac S. J'ai saisi ma chance. Ensuite, à l'école Estienne, je me suis spécialisée dans l'illustration médicale et scientifique. » Son diplôme en poche, il ne faudra pas longtemps avant qu'elle ne travaille pour la revue qui lui avait mis tant d'étoiles dans les yeux pendant sa jeunesse, Science & vie junior. Le magazine d'actualité scientifique ne sera qu'une des très nombreuses collaborations qu'elle signera par la suite, développant assez vite son réseau dans le petit monde des chercheur-se-s. « Pour le CEA, le CNRS, l'INRIA, le CNES, etc., j'ai réalisé des supports de vulgarisation scientifique à destination du grand public, certains de A à Z. J'ai aussi participé à l'édition de manuels scolaires. Ça me donne la sensation de transmettre quelque chose de noble ! »

Ces affinités avec les milieux scientifiques l'ont conduite à aiguïser sa curiosité sur des thèmes variés. Il y a un an sortait ainsi chez Flammarion *Retour vers le Paléo*, un ouvrage du collectif de passionné-e-s de la préhistoire « TeamPaléo », illustré par ses soins. « C'est un parti pris décalé et humoristique, qui questionne nos représentations sur la période. »

En live !

Son aptitude à croquer ce qui se joue devant ses yeux l'a amenée à des expériences de dessin originales. « Je me suis spécialisée dans la prise de notes dessinées, qui permet de produire des traces mémorielles de conférences. Cela aide à mémoriser le discours de l'intervenant-e et laisse un bon souvenir aux participant-e-s qui repartent avec un carnet des dessins de l'événement. » Pour les besoins d'une exposition, Aurélie Bordenave a ressorti de ses cartons une série de dessins de musicien-ne-s de jazz, croqué-e-s au festival Jazz à Sète ou dans les caveaux parisiens. « Ce qui m'intéresse chez les musicien-ne-s c'est la danse, le mouvement. C'est aussi ce que j'ai travaillé avec une série sur le lindy hop. » Le live, l'illustratrice le pratique aussi régulièrement

sur la scène du Grand point-virgule à Paris, dans la comédie musicale improvisée *New*, dans laquelle elle dessine en direct les décors projetés sur la scène, « un exercice très drôle et plein de surprises. »

Nouvelles envies, nouveaux projets

Avec la maternité est venue une volonté de changement de rythme. « J'ai des projets d'albums de jeunesse, forcément liés à la naissance de mon deuxième enfant ! J'ai commencé à dessiner une histoire autour de voyages à moto. À Romainville, j'ai redécouvert la sérigraphie grâce à l'atelier La Banane. Cela permet de produire d'autres formats, des affiches d'art avec des couleurs vives. Aussi, grâce à la vue de ma fenêtre, je me suis mise aux paysages urbains, que je ne pratiquais pas avant. Comme nous sommes plusieurs dans ce milieu à Romainville, je me dis que ce serait bien de créer des occasions de rencontre. »

Aurélie Bordenave,
sur instagram : @leelydessin
(voir aussi p.5)

¹: « best nine »: les neuf posts les mieux notés de l'année sur son compte Instagram.

“

La vulgarisation scientifique me donne la sensation de transmettre quelque chose de noble !

”